



Guides de nature

La vie naît dans l'eau et sur terre ferme

la fin mai

Pleins feux sur l'étoile de mer en fraie

Des membres de la [famille des centrarchidés](#), comme l'[achigan à petite bouche](#) et le [crapet-soleil](#), commencent à frayer à la fin mai. Chez les étoiles de mer, c'est le mâle qui construit le nid et qui s'occupe des petits.

En période de fraie, l'[achigan à petite bouche](#) se trouve le long des rivages rocheux et dans les lacs et les rivières rocheux. Dans des eaux d'une profondeur d'environ 1 mètre, le mâle construit un nid en creusant une [dépression](#) (d'un diamètre de 31 à 183 centimètres) dans le sable, le gravier ou le fond rocailleux. Normalement, le nid est situé de façon à être protégé par des roches, des billots de bois ou, plus rarement, une végétation dense.

Le [crapet-soleil](#) construit lui aussi une dépression en soucoupe qui est peu profonde et plus petite (de 13 à 38 centimètres) dans l'argile, le gravier ou le fond rocailleux. Souvent, son nid fait partie d'une [colonie](#) pouvant dénombrer plus d'une centaine de nids placés à proximité les uns aux autres. Le crapet-soleil mâle défend vigoureusement son territoire.

L'achigan à petite bouche et le crapet-soleil de sexe masculin fait la cour à la femelle en nageant en cercles autour d'elle et en la mordillant. Quand la femelle pond ses œufs, ceux-ci s'attachent au fond du nid, suite à quoi le mâle pourra les fertiliser ([entre 5000 et 14000 œufs](#) pour l'achigan à petite bouche, et de 600 à 5000 œufs pour le crapet-soleil). Une fois les œufs pondus, la femelle s'éloigne à la nage – elle a terminé son travail. Elle peut maintenant frayer avec un autre mâle.

C'est le [papa diligent](#) qui reste près du nid pour protéger et aérer les œufs en soufflant de l'eau dessus. Quand même, beaucoup d'œufs deviennent la proie de prédateurs, sont détruites par des changements soudains dans la température de l'eau et sont la proie d'infections fongiques.

Les œufs de l'achigan à petite bouche mettent de 4 à 10 jours pour [éclore](#). Les jeunes mettent ensuite 12 jours pour consommer la membrane vitelline. 5 à 7 jours après l'éclosion, ils commenceront à quitter le nid. Le mâle continuera de monter la [garde](#) (les petits points noirs correspondent aux jeunes) jusqu'à ce que les petits s'aventurent si loin qu'il ne peut plus les suivre tous. Souvent, les mâles construisent leur nid au même endroit d'année en année.

Les œufs du crapet-soleil ne mettent que quelques jours pour éclore. Le papa montera la garde pendant 11 jours environ, attrapant les jeunes dans sa bouche pour les retourner au nid s'ils s'aventurent trop loin. Par la suite, les jeunes quittent le nid et le mâle se prépare à une seconde fraie en nettoyant le nid.

D'autres événements à ne pas manquer

- Le temps est aux amours en nature – c'est un peu fou!
- Les petits du renard roux sont curieux et pleins d'énergie; voici une [vidéo de renardeaux s'amusant à l'extérieur de leur terrier – ils sont si mignons!](#) Les renards font leur tanière dans un terrier de marmotte abandonné ou dans un trou que creusent les adultes sur une pente sableuse. Ils s'en servent pendant plusieurs années et pourra être observé discrètement. Les renardeaux en sortent environ un mois après leur naissance. Pendant un mois environ, la femelle restera près du terrier avec les renardeaux, surveillant les loufoqueries des petits, alors que le mâle part à la chasse.
- Beaucoup de mammifères accouchent ces jours-ci. Parmi les nouveaux arrivés, citons les petits suivants : le [cerf de](#)

Virginie, la [loutre de rivière](#), le [castor](#), la [mouffette rayée](#), le [porc-épic](#), la [marmotte](#), le [grand](#) et le [petit polatouche](#), l'[écureuil roux](#), le [loup de l'Est](#) et le [coyote](#).

- Les reptiles ont la tête à l'amour, eux aussi – et la [couleuvre d'eau](#) s'accouple. On les voit entrelacés sur des branches basses et dans la végétation près de l'eau.
- Les [oiseaux de rivage](#) sont de retour! Les oiseaux migrateurs que sont le [pluvier semipalmé](#), le [bécassin roux](#), le [bécasseau variable](#), le [bécasseau semipalmé](#) et le [courlis corlieu](#) traversent de longues distances; ils sont en route pour les marches polaires et l'Arctique, où ils passeront l'été.
- La [moucherolle à ventre jaune](#), la [moucherolle des saules](#), la [moucherolle des aulnes](#) et la [moucherolle à côtes olive](#) sont de retour elles aussi. Comme leur nom l'indique, ces oiseaux mangent des insectes. Véritables experts, ils saisissent les insectes en plein vol et les repêchent parmi le feuillage. Ils mangent aussi parfois des fruits.
- La [paruline rayée](#) est de passage, et il faudrait qu'on lui lève notre chapeau. Ce minuscule oiseau de 12 grammes entreprend un très long trajet, partant de l'Amérique du Sud pour se rendre en Ontario, plus au nord que chez nous. Il lui en faut, de l'énergie! Avant de s'envoler, la paruline rayée fait ses réserves de gras.
- Parmi les [bernaches du Canada](#) géantes, celles qui ne se reproduisent pas au cours de la saison entreprennent une migration de mue, en route pour la Baie James, où elles entreront en concurrence avec les bernaches y ayant établi leur aire de nidification (voir le bulletin de la fin avril). Puisqu'elle seront en période de mue, elles sont incapables de s'envoler.
- C'est le moment de voir plein de papillons! Le [papillon tigré du Canada](#) et le [papillon du céleri](#) apparaissent, souvent regroupés [en groupe](#) sur les routes de terre, attirées par le sel qu'on y a répandu. Vous verrez également la [piéride des crucifères](#), le [nordique orangé](#), l'[azur printanier](#), l'[olympé](#), l'[hespérie nuageuse](#), le [lutin des bleuets](#), le [morio](#), l'[hespérie givrée](#), le [lutin des pins](#), la [grande vanesse](#), l'[hespérie de l'ancolie](#), le [lutin grisâtre](#), la [petite vanesse](#), l'[hespérie du chêne](#), la [piéride du chou](#), la [polygone virgule](#), l'[hespérie hobomok](#)... et, si vous êtes chanceux, la [piéride de Virginie](#).
- Nous voyons maintenant de grosses masses de bulles de [salive](#) blanche sur la tige des plantes. Celles-ci sont créées par les [larves de l'aphrophore](#), qui sucent la sève de plantes et vivent à l'abri des prédateurs, enveloppés dans une matière écumeuse qu'elles excrètent.
- Les feuilles des arbres sont maintenant pleinement déployées, et le sol forestier est désormais ombragé. Ce sont des conditions idéales pour les orchidées, dont le [galéaris remarquable](#), la [corallorhize trifide](#), le [cyripède rose](#), le [cyripède jaune](#), et le [cyripède tête-de-bélier](#), de magnifiques plantes qui commencent à fleurir.
- Les [bleuets](#) et les [groseilles](#) commencent à fleurir à leur tour. Après les fleurs viendront les [fruits](#) – et comme nous avons hâte!
- Les [pissenlits](#) et le [peuplier faux-tremble](#) relâchent leurs graines parachute. L'[érable argenté](#) (indigène) et l'[érable de Norvège](#) (non indigène) commencent eux aussi à laisser tomber leurs graines « hélicoptère », appelés samares.
- Faites attention à l'[herbe à puce](#). Ses feuilles sont de taille, de couleur et de brillance variables, mais voici tout de même trois caractéristiques qui vous permettront de la repérer : 1) la foliole centrale est dotée d'une tige beaucoup plus longue que celle des deux autres; (2) les folioles sont orientées vers le bas; et (3) dans la plupart des cas, au moins une des folioles est asymétrique. L'herbe à puce se développe là où le dioxyde de carbone est en quantités élevées dans l'atmosphère. Certaines [études](#) ont démontré que les plantes deviennent plus grosses et produisent une plus grande quantité d'urushiol, l'huile qui provoque l'irritation cutanée. Tout est lié!
- Il se produit encore dans nos lacs quelque chose d'invisible mais remarquable, un phénomène qui n'a pas eu lieu depuis octobre dernier. Quand la glace et la neige disparaissent, les lacs peuvent de nouveau « respirer » de l'oxygène. Les plantes aquatiques photosynthétiques commencent à produire de l'oxygène, mais la vaste majorité d'oxygène provient de l'air à la surface. Les eaux du lac, uniformément froides, pourront se mélanger. Par les journées plus venteuses, l'action des vagues se prolonge jusqu'au fond du lac, ce qui permet la distribution de l'oxygène dissoute. Ce phénomène, on l'appelle le [brassage de printemps](#). À mesure qu'approche l'été, l'eau de surface se réchauffera alors que celle des profondeurs restera froide. Comme l'eau plus chaude est moins dense, les deux niveaux d'eau restent séparés et seule l'eau à la surface reçoit de l'oxygène. Peu de mélange aura lieu avant le retour de l'automne (voir le bulletin de la mi-octobre), quand les températures plus froides refroidiront l'eau de surface.
- Quelques [monarques](#) ont été signalés au parc provincial Rondeau, et aussi loin au nord que Gravenhurst, alors gardez

l'œil ouvert et signalez le premier que vous verrez!